

Dessiner le cinéma

Comment trouver un langage graphique capable de réinventer « la vérité 24 fois par seconde » comme le dit J.L. Godard ? C'est cette réflexion que mènent à la Cinémathèque les étudiants des Beaux arts de Tours depuis 4 ans.

Pendant le temps de la projection, les voyeurs dessinateurs constituent leurs dessins. Ils retranscrivent des instants et composent une écriture du souvenir. Une façon de dessiner dans l'éclair de la pensée, une sorte de « witz » cinématographique.

Dans l'espace clos de la salle, le dessinateur se glisse dans la lumière de chaque film pour inventer des graphies, du dessin automatique au "crabouillon", en passant par des formes plus structurées, du lisible à l'illisible.

Puis il travaille sur les détails, les petites finitions, quelques gris ici, des noirs là bas, de la broderie en quelque sorte, mais tout est déjà joué, le dessin est fait, le temps de la séance cinématographique a fermenté le dessin.

Cette recherche est centrée sur la saisie de scènes cinématographiques à partir de films projetés à la Cinémathèque de Tours : les étudiants doivent saisir graphiquement l'ambiance d'une scène et faire, à partir du mouvement des images, un arrêt dessiné.

À chaque étudiant une façon de voir, un choix, une réinvention dessinée du film mais surtout une façon de constituer des dessins qui, sortis du film, existent sans le film.

Ces séances cinémas-dessins constituent les moyens de trouver un langage plastique capable de réinventer « la vérité 24 fois par seconde ».

Denis Jourdin

Professeur d'histoire des arts

Ecole des Beaux-arts de Tours